



Conférence du Guide n°57
9 octobre 1959

L'IMAGE DE MASSE DE L'IMPORTANCE DE SOI

Salutations, mes amis. Que Dieu vous bénisse tous, que Dieu bénisse ce moment.

Nous avons souvent parlé du sentiment d'infériorité et de son origine véritable. Il s'agit d'une tendance importante de la nature humaine et il convient donc de mieux la comprendre dans le cadre de votre travail de recherche personnelle. Je pense que vous avez clairement compris que les vraies raisons de votre sentiment d'infériorité sont cachées. Dans votre subconscient, vous enregistrez vos imperfections et vos faiblesses et même si vous ne souhaitez pas leur faire face pour les accepter, vous continuez à savoir qu'elles existent. Vous ne pouvez pas effacer ce savoir. Vous recherchez donc à en être soulagé et vous croyez, de manière erronée, que vous pouvez y arriver en recevant de l'attention, de l'admiration et de l'approbation. Il a déjà été constaté – et beaucoup d'entre vous l'ont déjà expérimenté – que quelle que soit la quantité d'approbation que vous recevez, le soulagement n'est, au mieux, que tout à fait temporaire. Voici une brève récapitulation de ce qui a déjà été dit à ce sujet.

En rapport avec cela, j'aimerais parler d'une image de masse au sujet de soi. Cette image de masse existe à tout moment, quels que soient la civilisation, la géographie, la période et l'environnement. Il y a des images de masse qui sont liées à certaines époques et certaines civilisations. Il y en a d'autres qui sont universelles et qui concernent l'humanité toute entière. Elles sont le produit d'un mélange particulier d'imperfection humaine et du désir humain d'atteindre la perfection, souvent de manière distordue et mal comprise.

Une telle image de masse universelle est la suivante : « Si je reçois de l'attention, de l'approbation ou de l'admiration, toute ma valeur sera établie, non seulement aux yeux du monde mais à mes propres yeux. Si je ne peux pas les obtenir, alors je suis inférieur. » Inutile de dire qu'il s'agit d'une conclusion fautive. Et inutile de dire également qu'il s'agit d'une attitude émotionnelle inconsciente et non d'une pensée consciente. Vous pouvez tous vérifier la présence de cette émotion en vous.

Puisque c'est une image, elle est illusoire. Le but de ce travail est de vous libérer de l'illusion. Car aucune illusion n'existe qui soit capable de vous apporter harmonie, paix et liberté. Tout ce qui est illusoire doit forcément vous créer des problèmes. L'illusion de cette image en particulier a de maintes répercussions et il

en résulte une réaction en chaîne qui est nocive pour vous comme pour ceux qui vous entourent.

Afin d'éviter tout malentendu, j'insiste sur le fait que le remède ne se trouve pas dans le défi et la rébellion contre votre dépendance de l'avis des autres à votre sujet. De manière inconsciente, ceci existe tout aussi fréquemment que la quête intérieure d'admiration et d'approbation. Dans beaucoup d'âmes, les deux existent simultanément. Elles sont aussi nocives l'une que l'autre, et elles sont le résultat de la même conception erronée fondamentale malsaine et fautive.

Revenons à cette image de masse en particulier. Dans notre monde, nous pouvons entendre le cri perçant de vos âmes qui recherchent de l'attention. La sphère terrestre produit ce bruit qui, pour nous, est très fort. Quand nous nous approchons de votre plan, toutes les âmes envoient cette revendication, cet appel tonitruant, qui est pourtant inaudible pour vous. Mais vous pouvez imaginer à quel point ce son est fort pour nous. La voix de l'âme est une voix très forte. Toutes les émotions produisent des sons, mais la voix qui revendique l'importance de soi ne produit pas un son très harmonieux.

La manifestation extérieure de cette image de masse varie selon le tempérament et les caractéristiques d'une personne, ainsi que selon d'autres tendances, saines ou malsaines, qui déterminent la force et la manière dont la manifestation se fait, selon l'environnement et l'éducation de cette personne. Tous ces variables déterminent le degré de perceptibilité du cri pour l'approbation, sa puissance et la direction que prend le besoin de se sentir important. Si l'exigence d'approbation est, dans une certaine mesure, évidente aux yeux des autres êtres humains, cela ne signifie pas nécessairement qu'une telle personne serait moins développée spirituellement qu'une autre chez qui la tendance est plus cachée et subtile. Il s'agit plutôt du degré de refoulement.

En travaillant sur cette tendance particulière, tôt ou tard vous aboutirez tous à cette partie de vous qui exige d'être élevée à la première place. Vous deviendrez conscient d'une partie de votre personnalité qui veut être unique. Il ne suffit pas de dire « c'est de l'orgueil ». Il vous faudra aller plus loin que cela. Pourquoi avez-vous besoin de cet orgueil ? -- à cause de l'image que je viens de vous expliquer ; à cause de la conclusion erronée, qui vous mène à croire que votre sentiment d'infériorité disparaîtra quand vous serez tout à fait exceptionnel aux yeux du monde ; et à cause de l'affirmation fautive que lorsque les autres seront d'accord avec ce que vous faites, croyez et pensez, vous gagnerez en valeur à vos propres yeux. Vous ne le pensez pas, bien sûr, dans vos pensées conscientes. Mais si vous analysez la signification de vos émotions, voilà la conclusion à laquelle elles arrivent, leur véritable sens.

Vous vous servez donc de l'orgueil comme d'une mesure de défense, comme un moyen servant un but, et non pour l'orgueil en lui-même. Voilà pourquoi la prise de conscience de l'existence de l'orgueil en vous n'aide jamais vraiment à éliminer celui-ci. Il se peut qu'au départ vous n'étiez pas conscient de l'orgueil. Après certains efforts sur ce chemin, vous découvrez, peut être avec surprise, que vous possédez également de l'orgueil. Mais même si vous vous répétez souvent : « C'est de l'orgueil, il ne faut pas que je sois orgueilleux », cela ne sert à rien. Vous devez

passer à la prochaine étape de la compréhension de soi en vous rendant compte des raisons. Il vous faudra pleinement comprendre qu'inconsciemment vous croyez que cet orgueil vous sert à obtenir un certain bénéfice ou qu'il peut vous sauver d'un quelconque désastre. En découvrant l'erreur de cette supposition, lorsque vous comprenez que vous n'en avez pas besoin, vous pouvez vous libérer de l'orgueil, de la vanité, de l'importance de soi.

Pour comprendre tout ceci, il est essentiel de devenir pleinement conscient que la partie de votre personnalité où vous possédez cette conclusion erronée, existe bel et bien. Il vous faut aller jusqu'au point où vous entendez la voix intérieure qui mendie l'approbation. Il vous faut observer les occasions où cette voix parle plus fort que d'habitude. Il vous faut questionner des émotions que vous n'aviez jamais questionnées jusque-là quant à leur signification et leur souhait. C'est alors, et alors seulement, que vous deviendrez conscient de cette voix en vous, de cette image de masse en vous.

Dans cette image de masse, d'un côté, il y a vous et, de l'autre le reste du monde. Il y a tant d'émotions subtiles qui vous révéleront, après analyse, que c'est exactement ce qui se passe en vous. Cette prise de conscience est d'une importance majeure. Mais à nouveau, ce n'est là que le début de la recherche et d'une compréhension plus profonde en faisant d'autres liens et d'autres connexions. Vous verrez que ce facteur vous apporte beaucoup de conflits et de problèmes. Tant que vous ne savez pas à quel point une condition est nocive, vous ne pouvez être suffisamment motivé pour l'éliminer. Et tant que vous êtes inconscient de cette condition, de son existence même, comment pouvez-vous alors en percevoir les effets ? Vous devez donc d'abord devenir conscient de cette condition fondamentale et universelle en vous-même, et ensuite vous devez relier les effets de cette condition à vos différents conflits. De cette manière vous en viendrez à observer grand nombre de vos problèmes sous cette toute nouvelle perspective. Vous vous rendrez compte que beaucoup de difficultés ne devraient même pas exister si vous étiez libre de cette conception erronée, en particulier.

Il y a beaucoup de formes et de manières dont, inconsciemment, vous exprimez cette image de masse. La manifestation extérieure varie donc également. En d'autres mots, l'admiration est recherchée de différentes manières. Une personne peut croire que c'est la richesse matérielle qui lui procurera un statut plus important aux yeux du monde. Chez une autre personne, ce sont d'autres valeurs qui peuvent lui servir à gagner cette admiration et cette approbation. Je peux dire que la majorité de mes amis tombent sous cette dernière catégorie. Chez certains, il peut s'agir d'un talent ou d'un accomplissement particulier. Chez d'autres encore, il peut s'agir d'avoir bon caractère, de la décence et de la loyauté, ou de l'intelligence. Chez la plupart, il y a un mélange de beaucoup d'attributs censés servir le même objectif : obtenir de l'approbation et de l'admiration. Il y a même une catégorie de personnes qui se servent de leur mauvaise fortune comme moyen d'obtenir de la sympathie – et bien sûr la sympathie est également une forme d'approbation. Mais il s'agit là d'un autre sujet, c'est à dire lorsque d'autres courants malades entrent dans l'image et la déforment pour aller dans une direction particulière.

Dans cette image, sans l'approbation du monde autour de vous, vous vous croyez perdu. Vous croyez que le sol ferme dont vous avez besoin se dérobe. Vous

croyez, tout au fond de vous, que votre monde reste debout ou s'écroule en fonction de ce que les autres pensent de vous.

Je vous demande à nouveau de ne pas confondre la manifestation opposée comme étant correcte dans ce domaine. « Je me fous de ce que disent les autres » est une rébellion. Et là où il y a rébellion, il y a toujours esclavage. La rébellion essaie de se dégager de cet esclavage, mais c'est une mauvaise façon de s'y prendre. Vous croyez que vous vous rebellez contre un monde qui essaie de vous forcer à adopter certains schémas de comportement. Mais c'est également une erreur. En fait, vous vous rebellez contre votre dépendance de l'avis du monde. Le remède se trouve donc dans la découverte des raisons pour lesquelles vous êtes à ce point lié, la découverte du concept erroné qui vous rend esclave. C'est alors et seulement alors que vous pouvez vous libérer de cet esclavage et de cette compulsion, et vous n'aurez plus besoin de vous rebeller. Vous ne devrez plus non plus faire de douloureux efforts pour obtenir ce qui ne vous sauvera pas. Dans une telle dépendance, vous êtes également souvent infidèle à vous-même, et c'est ce fait plus que toute autre considération, qui cause le sentiment d'infériorité. Souvent, vous ne pouvez pas contenter le monde et être fidèle à votre soi le plus intime, à votre propre plan intérieur de vie. Vous ne pouvez pas non plus contenter tout le monde. Mais puisque vous êtes tellement dépendant de leur approbation, quand vous vous trouvez dans une situation où il est impossible d'être approuvé par tous, votre âme se trouve dans le chaos. De cette image de masse naissent ces conflits ainsi que beaucoup d'autres.

Il est facile de constater que cette illusion de masse qui existe dans chaque âme humaine vous contraint parfois à vendre votre âme. Cela peut se faire de beaucoup de manières subtiles, et j'ose dire qu'il n'existe pratiquement personne qui ne l'a jamais vécu. Je peux vous assurer qu'il n'y a parmi vous, ici ou ailleurs, aucune exception à l'image de masse. Mais il vous faut trouver, de manière individuelle, cette partie de vous qui est liée par elle. Vous trouverez au moins certains domaines où l'image existe – même de manière très subtile, cachée ou recouverte par de dignes motivations et rationalisations plausibles. Plus la forme de la manifestation est subtile, plus il sera difficile de trouver la partie concernée. Mais vous la trouverez si vous le voulez vraiment.

Si vous observez vos réactions dans votre vie quotidienne, si vous les analysez avec honnêteté, vous arriverez au point que je vous montre ici : l'image de masse qui vous afflige également. Dans cette partie de votre être, vous ressentez les choses exactement de la manière décrite. Essayez de traduire ce ressenti émotionnel dans ces mots ou dans d'autres mots similaires de votre choix. Cela apportera déjà un grand soulagement à votre âme. Vous pouvez croire en toute sécurité que vous n'êtes pas le seul à avoir cette image. Vous la partagez avec tous les autres êtres humains.

Trouvez votre esclavage de l'opinion publique, tout subtil qu'il puisse être. Et trouvez ensuite pourquoi vous avez besoin de cette dépendance et de cet orgueil, ou plutôt pourquoi vous pensez en avoir besoin. Cristallisez la conclusion erronée. Arrivé là, vous aurez commencé à défaire une chaîne majeure qui vous a retenu prisonnier, prisonnier du monde de l'illusion. Alors vous pouvez commencer le processus d'émergence à la liberté. Ceci ne peut se faire qu'en analysant, en

comprenant vos réactions. Allez toujours derrière l'émotion que vous venez de déterrer et que vous avez traduit en langage précis. Demandez-vous pourquoi, pour quelle raison vous détenez cette conviction particulière que vous venez de découvrir. Juste ou fausse, trouvez pourquoi vous en êtes convaincu. Si vous n'en étiez pas convaincu, vous ne vous y seriez pas accroché si longtemps. Vous savez que votre esprit subconscient raisonne également, même si son raisonnement est souvent erroné. Mais il vous faut devenir conscient de ces processus de raisonnement. Quand vous formulez votre réaction émotionnelle en paroles, cela n'a pas d'importance que vous utilisiez des mots similaires à ceux que j'utilise ici ou que vous en utilisiez d'autres. Ce qui compte est que vous expérimentiez la vérité de cette image. C'est cela qui est important.

Quand vous expérimentez cette vérité, le moment est alors venu de comprendre beaucoup de vos conflits qui impliquent des actions et des réactions injustes et inappropriées de la part du monde. Je vous assure, mes amis, vous pouvez trouver cette image derrière chaque conflit, extérieur ou intérieur. Parfois la connexion est indirecte ; à d'autres moments elle est tout à fait évidente. Vos images personnelles sont toujours liées à cette image de masse universelle de soi.

J'aimerais maintenant décrire un événement très fréquent, quelque chose qui arrive à presque tout le monde au moins quelques fois dans sa vie, sous une forme ou une autre. Cet événement n'est pratiquement jamais compris ; on y relie que très rarement l'existence et l'influence de cette image de masse. Et pourtant cela est tellement essentiel, car sans une telle compréhension il est impossible de trouver la solution. Cet exemple ne s'applique pas à quelqu'un en particulier. Il s'applique à tous, à certains moments, en rapport avec certains événements.

Il y a peu de gens qui n'ont pas ressenti du chagrin et de la déception parce qu'ils se sont sentis trahis. Ils ont fait preuve de la plus grande loyauté et de la plus grande décence. Malgré cela, une trahison a eu lieu. Et comme cela doit forcément arriver, celui qui a commis l'offense invoque également une trahison pour se justifier. Celui qui est trahi est ainsi accusé d'avoir fait cette même chose qu'il a douloureusement vécue en tant que victime. La souffrance est donc double. La trahison ne serait pas aussi dure à supporter si la personne n'était pas, en plus, accusée d'avoir commis une déloyauté ou une malhonnêteté de quelque sorte. La douleur de l'accusation est celle qui, des deux, ronge le plus. La personne cherche en elle-même mais ne trouve rien à se reprocher. Pourtant, une profonde incertitude persiste. Pourquoi ?

Vous qui êtes sur ce chemin et avez bénéficié de beaucoup de vérités et d'enseignements spirituels par ce canal ou par d'autres, vous savez qu'aucun accident ne peut jamais arriver que vous n'ayez pas, d'une manière ou d'une autre, causé vous-même. Mais quand certains événements ont lieu, vous ne trouvez pas facilement le rapport. L'exemple cité peut être à l'origine d'un tel cas où vous êtes confus et à la recherche d'une réponse. Vous n'arrivez tout simplement pas à trouver le point de connexion avec la manière dont vous êtes peut-être responsable. Vous savez que vous avez vécu une trahison et une déception, et que vous êtes également accusé d'avoir fait quelque chose que vous n'avez pas fait. Et en effet, vous n'avez rien fait que vous ayez à vous reprocher. Vos actions étaient correctes, vos intentions les meilleures.

Permettez-moi de vous démontrer, mes amis, comment cette image de masse en particulier, renforcée et soutenue par différentes images personnelles ou individuelles, peut être responsable d'un tel événement – d'autant plus douloureux que vous ne voyez pas comment vous l'avez attiré. Là où cette image de masse existe en vous, vous vous efforcez et luttez pour cette première place, une place spéciale, de manière à pouvoir obtenir ce dont votre âme pense avoir besoin.

Pour atteindre cet endroit spécial, vos actions seraient tout sauf décentes, loyales ou idéalistes. Il faudrait qu'elles soient impitoyables, égoïstes et souvent elles devraient trahir justement la chose ou la personne à laquelle vous désirez être loyal. Pour gagner cet endroit spécial d'approbation, d'être unique dans un certain sens, il existe, dans votre âme, une tentation de faire justement ce que vous vous abstenez de faire dans vos actions et vos paroles. Mais, la tentation est là.

Puisque vous êtes quelqu'un d'honnête et de décent, vous ne cédez pas à cette tentation. Vous la ressentez vaguement, sans être vraiment conscient de sa signification. En fait, vous avez tellement peur lorsque vous ressentez une telle tentation et de telles émotions, que très rapidement vous les recouvrez. Vous ne voulez pas reconnaître qu'elles existent en vous. Votre conscience ne vous permet ni d'agir sur la tentation, ni d'en devenir pleinement conscient. Pour contrebalancer la direction de cette image de masse de l'importance de soi, vous surcompensez en prouvant scrupuleusement votre côté décent, le côté auquel vous souhaitez obéir.

Quel est le résultat de ce conflit ? A cause de la nature inconsciente de ce conflit, de cette lutte intérieure, l'événement extérieur répond au côté négatif inconscient en vous, plutôt qu'au côté positif, même si dans vos actions extérieures c'est le positif qui a gagné. Il s'agit d'une loi inaltérable. Je vous l'ai souvent dit. Vous l'avez vécue de certaines manières sur votre chemin de compréhension de soi et de purification. Mais il y a beaucoup de domaines où vous êtes encore incapable d'appliquer cette vérité.

Là où vous avez une lutte à l'intérieur de vous, et même si dans vos actions et bonnes intentions c'est le côté décent qui gagne, si la bataille dans laquelle vous êtes engagé n'est pas comprise consciemment dans toute sa signification, des événements extérieurs suivront comme si le côté égoïste l'avait emporté. Le résultat extérieur doit répondre à ce qui est inconscient.

Plus vous avancez sur ce chemin, plus vous verrez qu'il ne vous est pas demandé d'accepter quoi que ce soit que je vous dis comme une affirmation dogmatique. Vous expérimenterez vous-même l'ultime vérité de ces affirmations. Mais vous ne pouvez le faire que si vous avez l'honnêteté de chercher, de vérifier et de reconnaître ce côté négatif contre lequel vous vous battez si vaillamment. Oui, je sais que c'est le cas. Mais néanmoins il existe. Et ce côté continuera à vous créer des problèmes jusqu'à ce que vous le confrontiez, que vous le reconnaissiez, que vous lui permettiez d'exister – sans toutefois lui céder, et sans tenter de le changer une fois que vous aurez reconnu son existence, mais en observant sa réalité à l'endroit où vous vous trouvez. En faisant cela, vous pouvez faire le prochain pas qui est de vous demander pourquoi cette tendance négative existe en vous. Pourquoi cette tentation existe-t-elle ? Invariablement, vous trouverez comme réponse que

vous souhaitez une position élevée aux yeux du monde pour vous convaincre que votre sentiment d'infériorité est injustifié. Tout au fond de votre cœur, vous croyez qu'il vous faut tout ceci pour survivre – émotionnellement plutôt que physiquement. Et pour l'obtenir, il vous semble nécessaire de trahir les autres, d'être impitoyable, déloyal ou égoïste. Mais tant que vos bonnes intentions vous empêchent même de reconnaître cette tentation, l'événement extérieur correspondra au côté négatif, même si vous ne lui avez pas cédé. Cela vous semble donc une injustice. Et, en fait, c'est plus cette injustice qui vous fait mal que la déception vis-à-vis d'une personne en particulier.

Peut-être que cela continue à vous sembler injuste. Peut-être dites-vous, « Tant que, dans mes actions, je n'ai pas cédé à ce côté, pourquoi le résultat est-il comme si j'avais en fait commis l'action erronée ? Le plus important n'est-il pas que mes actions soient justes ? » Non, mes amis. Les émotions sont également des actions même si elles ne se manifestent pas de la même manière et n'entraînent pas les mêmes résultats rapides ensuite comme le font les actions extérieures. Néanmoins, chaque pensée et chaque attitude, consciente ou inconsciente, est une action bien définie. Mais plus elles sont inconscientes, plus les conséquences doivent être grandes, et plus elles laissent perplexes.

En confrontant ce côté négatif, vous faites preuve de l'émotion la plus vaillante qui soit : celle de l'honnêteté face à soi-même. Vous ne devez donc pas avoir honte de cette lutte en vous. Elle vous fait honneur. Mais la lutte sera bien plus efficace si vous permettez qu'elle entre dans votre esprit conscient. Vous en viendrez donc à comprendre plus pleinement toutes les lois qui régissent l'âme, les lois des relations humaines, et les lois de l'univers. Vous ne sentirez plus alors qu'une injustice a été commise, et votre souffrance en sera considérablement allégée. Il y a également de bonnes chances qu'aucune autre trahison, qu'aucune autre accusation ne devra se produire parce qu'une fois que vous avez rendu conscient le côté négatif de votre lutte, il perd de sa force.

Mais à supposer qu'un tel événement extérieur se produise, vous le vivrez d'une toute autre manière. Vous en apprendrez alors beaucoup. Vous en serez renforcé plutôt qu'affaibli. Vous y décèlerez quelque chose de tout à fait constructif et il vous sera possible, à la longue, de retourner les événements par le processus de la réalisation de soi dans ce domaine.

En vous rendant compte (a) de l'existence de cette image de masse en vous – non pas par prise de conscience intellectuelle, mais par expérience émotionnelle – et (b) du concept sous-jacent erroné qui vous a dirigé jusque-là, vous aurez fait un pas majeur vers la véritable liberté intérieure.

L'exemple que j'ai cité n'est qu'une des nombreuses possibilités. Mais croyez-moi, mes amis, quand vous expérimentez quelque chose de douloureux et que vous ne comprenez pas, quand vous sentez qu'il y a injustice parce que vous ne trouvez aucun méfait de votre part, cherchez dans cette direction. Amenez cette image de masse de l'importance de soi à la conscience. Vous ne pouvez le faire qu'en ressentant ce besoin d'être spécial, en vous rendant compte que vous n'avez pas ce besoin par méchanceté ou parce que vous voulez dénigrer les autres (qui, si vous arrivez à devenir plus grands, doivent automatiquement devenir plus petits), que

vous ne l'avez pas non plus pour l'orgueil en tant que tel, mais à cause de l'idée erronée que le fait d'être exceptionnel représente pour vous la « survie ». En reconnaissant cette tendance, vous vous libérerez également des auto-accusations qui sont erronées et destructrices. Vous ferez simplement face au fait que vous avez maintenu un concept erroné, que votre survie émotionnelle ne dépend pas de l'avis que les autres ont sur vous, mais seulement et simplement de votre propre avis sur vous-même ! Plus vous vous occupez de l'avis des autres, moins vous pensez à vous-même, au fond de votre âme – et c'est ainsi que naît un cercle vicieux, toujours basé sur une supposition fausse.

Je vous le dis à nouveau, tout ceci ne peut pas se comprendre à un niveau purement intellectuel. Vous ne pouvez le comprendre dans sa pleine signification que si vous travaillez vraiment sur le chemin de la recherche sur soi. Pourtant, ces mots peuvent laisser des impressions valables chez d'autres également et il est possible que chez ces personnes, ces mots ne porteront des fruits que plus tard, lorsque ces personnes auront volontairement entamé leur chemin. Mais le plein bénéfice de ces mots ne peut être réalisé, mes amis, que par ceux d'entre vous qui travaillent dans le sens de la découverte de l'âme où cette image de masse se trouve profondément enfouie, par ceux qui développent l'habitude de se questionner sur la signification de leurs différentes réactions émotionnelles.

Avant de passer à vos questions, j'aimerais dire quelques mots à ces amis qui ne sont jamais venus ici et qui n'ont jamais eu de contact personnel avec les amis de ce groupe, mais lisent ces conférences avec intérêt. Il a été porté à notre attention que certains de ces amis essaient d'atteindre la profondeur de leur âme tout seul ou avec certains de leurs amis. Leur bonne intention est appréciée. Mais j'aimerais leur dire que ce n'est pas vraiment possible d'arriver seul ou même avec quelqu'un qui n'a pas eu d'expérience personnelle avec cette méthode spécifique. La méthode en elle-même ne peut pas être transmise par les conférences. Celles-ci servent de support général, mais ne peuvent donner la méthode en elle-même. Vous ne vous ferez pas de mal en travaillant seul, mais vous n'irez pas vraiment très loin. Je suggère donc à ces amis, de ne pas hésiter à entrer en contact avec des membres de ce groupe qui sont qualifiés pour aider. S'ils sont vraiment intéressés par l'utilisation de cette méthode, que ce soit pour d'autres ou pour eux-mêmes, ce sera nécessaire.

Et maintenant, mes amis, tournons-nous vers vos questions. Avez-vous des questions en rapport avec cette conférence ?

QUESTION : Je ne peux pas comprendre quelle alternative je dois prendre par rapport à ma dépendance de l'avis des autres, c'est-à-dire le fait de soit tendre trop dans la direction de rechercher de l'approbation ou soit d'aller à l'extrême opposé. Je ne peux pas voir le compromis possible.

RÉPONSE : Ce n'est pas un compromis. Vous avez peut-être du mal à trouver le juste milieu ? Permettez-moi de vous montrer la manière très naturelle dont cela se met en place. On n'attend pas de vous que vous décidiez où se trouve le juste milieu. Vous n'y arriveriez pas. Au moment où vous devriez le faire, il y aurait déjà de la compulsion. Il ne peut y avoir un choix pour vous, tel que « J'irai jusque-là dans cette direction, et puis j'irai jusque-là dans l'autre direction. » Ce serait forcé et pas

naturel. La nécessité pour vous de prendre une décision ne s'applique pas au fait de peser et de mesurer le bon juste milieu. Elle s'applique plutôt au fait de vous faire face honnêtement et de complètement oublier, pour le moment, la question : « Que suis-je censé faire ? »

Je peux dire que ce « Que suis-je censé faire ? » empêche l'émergence de certaines prises de conscience. Il vous empêche de trouver la vérité à votre sujet. Il vous bloque. D'abord, n'y pensez pas du tout. Il se peut que l'action extérieure ne change pas au départ, même après une première prise de conscience. Mais vos motivations intérieures changeront. Dans certains cas, vos actions extérieures changeront automatiquement, mais ce fait ne portera de fruits que si c'est le résultat naturel de votre croissance intérieure. La première chose dont vous devez vous occuper est de vous comprendre vous-même : vos émotions, vos motivations, vos désirs et vos peurs. Dans chaque incident qui vous dérange vous pouvez éclairer tout ceci.

Une fois arrivé à un certain point dans la reconnaissance de soi, vous deviendrez des faux concepts que vous nourrissez inconsciemment. A chaque fois qu'un tel concept erroné est observé et devient donc de plus en plus conscient, vous serez de moins en moins esclave et dans la compulsion. En comprenant votre conclusion erronée, vous deviendrez de plus en plus conscient de la conclusion juste. Si vous continuez ainsi, vous serez de mieux en mieux capable d'observer vos réactions émotionnelles, et vous les comprendrez mieux. Il arrivera alors un moment où vous vous rendrez compte que votre concept erroné est inutile et nocif. Quand ce moment arrivera, écartez le concept erroné – non pas extérieurement, mais vraiment à l'intérieur de vous-même – et vous serez libre. On s'accroche toujours aux concepts erronés en supposant, à tort, qu'ils sont utiles ou protecteurs. Une fois que vous vous rendrez compte que c'est faux, vous ne vous y accrocherez plus. Vous serez alors capable de vous dire : « Je n'ai plus besoin de l'approbation si désespérément parfois au point de me violer, de devenir infidèle à qui je suis ; je n'ai plus besoin non plus de défier cette dépendance en me rebellant contre elle. Je peux tenir debout tout seul maintenant. Ma vie intérieure et ma valeur ne sont pas dépendantes des autres. Ils dépendent de mon propre respect de moi-même que je peux faire grandir et je ne pourrai vivre en accord avec ce respect de moi qu'en étant complètement conscient de moi-même. » Une fois que vous aurez gagné cette liberté, la juste voie du milieu ne sera pas quelque chose à peser en y réfléchissant ; elle se développera naturellement sans que vous n'ayez à vous en occuper. La voie correcte sera là parce que vous n'aurez plus à prouver quoi que ce soit à qui que ce soit ou à vous-même.

Si vous avez tendance à trop dépendre de l'avis des autres, c'est parce que vous devez leur prouver quelque chose. Et si vous vous rebellez contre cet esclavage et que vous allez à l'autre extrême dans une attitude de « ça m'est égal », alors vous vous prouvez quelque chose à vous-même. Quand vous ne ressentez plus le besoin de prouver quoi que ce soit, la juste voie du milieu sera aussi naturelle que de respirer. Réfléchissez-vous à respirer plus ou moins pour avoir la bonne quantité d'oxygène dans vos poumons ? Non. Vous respirez automatiquement. C'est un processus tout à fait naturel. Vous avez trouvé la juste voie du milieu sans réfléchir, sans choisir – ni trop, ni trop peu. Juste assez pour vous donner ce dont

vous avez besoin pour maintenir votre santé. La même chose s'applique à tous les processus d'âme. Me comprenez-vous ?

QUESTION : Oui, dans une certaine mesure. Je me demande si tout cela s'applique à l'intellect comme aux émotions ?

RÉPONSE : Très peu de gens pensent intellectuellement en termes de cette image de masse, ma chère. C'est rarement en surface puisque toutes les images sont inconscientes de nature. Vous pouvez demander au hasard à qui vous voulez si cette personne croit dans son intellect que sa vie et son bonheur dépendent de ce que les autres pensent d'elle. Tout le monde préfère que les autres pensent à eux en termes positifs. C'est tout naturel. Mais le degré de dépendance, ses conséquences et la mesure dans laquelle une personne rencontre les exigences de l'image, tout ceci est habituellement tout à fait inconscient jusqu'à ce que la recherche sur soi dans ce sens soit entreprise.

QUESTION : Consciemment et de manière très claire, je sens que l'opinion des autres est très importante.

RÉPONSE : Je me demande si vous vous rendez consciemment compte à quel point ceci est important pour vous, et si vous vous rendez compte de ce que cette dépendance vous fait faire ou omettre de faire. Mais plus l'image est consciente, mieux cela vaut pour vous dans le sens d'être capable d'y penser avec objectivité.

QUESTION : Je pensais que c'était plus difficile si une conclusion erronée était présente dans l'intellect comme dans l'émotion ?

RÉPONSE : Au contraire, votre intellect est plus accessible à la raison. Une fois que vous avez compris, votre intellect peut fonctionner, une conception erronée peut être corrigée. Mais quand consciemment on est convaincu de ce qui est juste, il est souvent difficile de briser le mur de séparation entre la raison et l'émotion. La résistance à faire face au fait que l'on détient une opinion qui ne correspond pas à ses pensées conscientes et raisonnables est un obstacle que vous n'avez pas à gérer si vous êtes d'accord avec vous-même au sujet d'un concept erroné.

QUESTION : Puis-je demander – avec la règle d'or qui s'applique à toutes les religions – comment cette image de masse affecte l'image individuelle de Dieu ?

RÉPONSE : Il y a de nombreuses formes d'images de Dieu. Mais quelle qu'elle soit, le rapport entre l'image de masse de l'importance de soi et l'image de Dieu est celle-ci : elle crée un conflit supplémentaire dans la psyché. Plus l'image de masse de l'importance de soi est forte et plus l'image de Dieu est forte, plus la personnalité sera dérangée parce que deux besoins et compulsions conflictuels se contrecarrent et causent un court-circuit. Dans des cas moins grossiers, des cas où l'une des images est plus forte que l'autre, le conflit existera, bien sûr. Ce conflit créera de nombreux conflits, mais chacun à cause d'un concept erroné en particulier. Mais quand les deux se contrecarrent, la personne ne peut plus gérer sa vie.

L'existence de ces deux images ensemble crée un cercle vicieux. Le premier courant est : « Je dois être à la première place, il me faut cette considération spéciale ». Et à cause des images religieuses de masse, on se sent d'autant plus coupable et inférieur. Vous ne pouvez résoudre une situation par la culpabilité. Vous ne pouvez le faire qu'en en comprenant la cause. Plus vous vous sentez coupable, moins vous osez regarder la cause, plus vous avez la compulsion de « souhaiter que cette attitude erronée disparaisse », en détournant le regard de celle-ci.

C'est ainsi que le cercle vicieux suivant est créé. Plus vous vous sentez coupable, plus vous avez besoin de l'approbation de l'autre en supposant qu'elle allègera vos sentiments de culpabilité et d'infériorité. Et plus vous exigez cette approbation, plus vous vous sentez coupable. Ceci se passe dans les deux sens. La première direction est l'image de Dieu ; la seconde est le soi réel en vous qui enregistre et observe tout et essaie de vous faire comprendre que vous vous trompez, que c'est la mauvaise façon. Mais vous interprétez mal cette voix et elle est utilisée par l'image de Dieu. C'est pour cela que la poussée contraire qui vous éloigne de l'image de masse de l'importance de soi, provient de deux côtés – le côté réel et le côté de l'illusion, si je peux l'exprimer ainsi – qui ne coïncident pas, qui ne sont pas en paix l'un avec l'autre. Est-ce que vous comprenez ?

Recevez nos bénédictions. Acceptez la force de regarder cette partie en vous qui vous cause tant d'ennuis, la partie où vous vous séparez de vos congénères à cause de vos conclusions fausses, à cause de vos besoins imaginaires. Trouvez-la, et toute votre perspective changera. Vous deviendrez objectif, vous serez dans la réalité ! La simple conscience de cette partie de votre être où vous êtes coincé dans cette image de masse, changera votre vie.

Recevez notre amour et nos bénédictions, chacun d'entre vous. Poursuivez ce chemin, grandissez et réjouissez-vous-en. Soyez en paix, soyez en Dieu !

*Conférence n° 57 par Eva Pierrakos le 9 octobre 1959 (version non éditée).
Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "The mass image of self-importance".*

Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 04/11/2009.

© Pathwork Foundation